

le VIADUC DE CHASENET

— Faudra pas oublier la vieille Bougron ! ricana un paysan.

— Que non ; on la clouera sur le devant du tunnel, pour épouvanter les cochons !

Le père Gadinet s'était redressé au-dessus des « lous ». — Vous n'allez tout de même pas endurer ça, hein ?

— Non, non, pas de massacres ! A bas les « chiens » !

Des poings menaçants, des tringles tournoyaient au-dessus des têtes.

— Guilloitiez-vous le comte, tremolo le père Grille au milieu des vociférations, non pain brûlé, c'est à laisser pousser l'herbe dans le four.

— Et l'ingénieur, cria Gadinet, qu'est-ce qu'il a fait pour qu'on parle de le raccourcir ?

— Qu'est-ce qu'il a fait ? Non, mais, et son fait de nous mener comme des galeux, de nous faire rogner des journées par l'entrepreneur à propos de boîtes, de chercher à mettre Jandicti sur la paille ; et ses fréquentations avec le comte, sa façon de lui servir de garde champêtre, nous avoir empêché de lui casser la figure,

tout ça peut-il compter ? Pas de doute, il conspire avec les nobles contre la future République.

Regardez un peu si vous le voyez à nos conférences ! Pas de danger ! Il est trop fier pour fraterniser avec l'ouvrier.

— Et vous voudriez qu'on épargne ça ? A la guillotine !

De fait, Pierre Dambach n'assistait jamais aux réunions.

Non qu'il les désapprouvât, mais un instinct secret l'empêchait de se jeter dans la mêlée.

Il sentait qu'une semblable initiative lui ferait irrémédiablement les portes du château.

Pour Roland, il importait de s'écarter de toute politique.

Il était d'ailleurs trop absorbé par ses travaux d'ingénieur pour avoir le loisir de prendre part à la lutte d'une façon efficace.

Mais les « chiens » n'entraient pas dans tous ces détails.

Du moment qu'il ne mangeait pas du noble avec eux, c'est qu'il mangeait du prolétaire avec les nobles.

Et tous de hurler plus fort : A la guillotine ! A la guillotine !

Les « lous », beaucoup plus nombreux, remontaient. Leurs protestations couvraient les cris de massacre. On allait en venir aux mains, des horions s'échangeaient déjà.

— Eh bien ! cria de Brémont de sa voix puissante, est-ce ainsi que vous vous apprêtez à lutter pour la cause commune ?

Il avait grand empire sur son auditoire ; les tringles s'abaisèrent, les poings se desserrèrent, la clameur tomba peu à peu, semblable au bruit d'une tempête qui s'éloigne.

— Et l'ingénieur, cria Gadinet, qu'est-ce qu'il a fait pour qu'on parle de le raccourcir ?

— Qu'est-ce qu'il a fait ? Non, mais, et son fait de nous mener comme des galeux, de nous faire rogner des journées par l'entrepreneur à propos de boîtes, de chercher à mettre Jandicti sur la paille ; et ses fréquentations avec le comte, sa façon de lui servir de garde champêtre, nous avoir empêché de lui casser la figure,

conclier les esprits et d'amener « chiens » et « lous » à se séparer par un sentiment plus fraternel, moins défavorable aux intérêts de la grande cause.

— Allons ! termina-t-il, relevez le front au-dessus des petites sautes de nez ongles. Plus de « lous », plus de « chiens » devant la grande idée que nous voulons faire triompher. Et pour elle, pour la République de demain, je vous demande d'être forts, unis comme les épis d'une même gerbe ; hommes de cœur et de devoir, je vous demande d'être vous-mêmes.

Mais je n'ai plus d'inquiétudes, j'ai votre promesse d'être ce que je veux que vous soyez. Et pour prouver ce beau geste que vous allez tracer dans l'histoire, je vous invite à terminer cette soirée par une union réconfortante de vos idées, de vos vaillances, de toutes vos âmes, dans le chant de l'hymne républicain qui sera votre cri de victoire, comme il fut celui de nos pères... la « Marseillaise » !

Des clamours enthousiastes s'élevèrent de toutes parts : — Vive de Brémont ! Vive la République !

Et quand elles furent apaisées, l'orateur entonna dans son silence recueilli les vibrantes strophes de Rouget de l'Isle.

Et tandis qu'il chantait, la lune déjà haute sur l'horizon sarracha lentement des nuages qui l'avaient caché jusque-là.

Ses lueurs discrètes, évocatrices d'événements prêts à naître, déplièrent leur éventail immense.

Parmi les reflets sanglants des torches flourent des blancheurs, manifestations de clameur et de paix. Et dans cette clarté nouvelle qui paraît d'espérance, la scène se magnifia.

Au fond de la tranchée, le long des escarpements, en haut des talus, la foule apparut en relief sur les roches noires, les profils

ourlés de nacre, les gestes figés dans les drapements, d'un dard vers le tribun, dont la fibre silhouetée s'illumina, plaire de pensée et de libération, au milieu d'un océan de lèzes.

Au tour, c'étaient les horizons resserrés des ténèbres, la nuit d'ignorance et de misère à laquelle s'arrachaient tous ces hommes, une nuit apalée déjà, comme éclairée par le reflet des révolutions antérieures.

Dans les fonds opaques, des fusées de lune enchaînaient d'un côté l'effacement grimacé du château de Chabonet, de l'autre les piles du viaduc entourées d'échafaudages — les symboles des deux noblesses qui se disputaient la prépondérance.

Allons, enfants de la patrie, le jour de gloire est arrivé... Le chant se déroulait, ample, solennel, lancé à pleine voix par Brémont, repris au refrain par la foule en fièvre.

Et dans l'apothéose lunaire, empreinte du rayonnement incandescent des gloires futures, en cadence, précurseur des grandes luttes pour le droit, la justice et la liberté, l'âme chevaleresque de la France chantait.

Et les imaginations en feu suivaient au fond des campagnes, vaguement éclairées, la lointaine vision de ceux qui jadis ont combattu, — des hommes de la Bastille et des volontaires de Valmy.

— Un grand bonheur pour nous, répondit Louissette en lui tendant son baiser. Et toute sa physiologie rayonnait d'une joie intense.

Elle avait tant craint pour son fiancé. La proclamation de la République, c'était la sécurité assurée.

Elle ne voyait pas autre chose pour l'instinct et des masses amassées depuis des mois sur son front, il ne restait déjà plus ombre.

— Allons, il faut que j'aille voir aux chantiers, reprit Henri, ça doit se remuer par là.

— Prenez garde qu'il ne vous arrive rien de fâcheux.

— Ne craignez rien ; malgré mon air emballé, je suis prudent. Il n'y a d'ailleurs que de la joie à surveiller !

Le jeune homme dégringola les quelques marches du perron, sans presque répondre à tante Brigitte, avide d'explications. Il disparut en courant derrière le moulin.

Le père Grille, en bras de chemise devant son four, l'interpella au passage : — Hé ! monsieur Henri ; ça fait de faire bien du vacarme. Non pain brûlé, s'ils allaient piller ma boulangerie !

— N'avez point peur, tout se passera en douceur. Cuissez tranquillement votre pain pour la République !

Les travaux étaient déjà interrompus sur toute la ligne. Les chemineaux sortaient du tunnel et de la tranchée, descendaient des échafaudages, se répandaient de divers côtés, en foule tumultueuse, flottante, indécise de ses actes.

A la vue de leur confédération, ils accoururent par groupes en brandissant leurs outils.

— Vive la République ! — Que faut-il faire ? — Que faut-il démolir ? — Rien, rien... Du calme... Vous n'avez qu'à vous réjouir.

— Alors, la cantine ! — Ohé ! les camarades, chez la mère des « lous » !

— Chez la mère des « chiens ».

— A chacun son titre !

— Vive de Brémont !

— Vive la République !

En montant la côte des Grandes-Roches, le chef de section rencontra Pierre Dambach.

— Les deux amis se serrèrent la main avec effusion.

— Comme je vous vois heureux, mon cher Henri !

— Pensez donc, une si belle journée pour nous, l'Austerlitz de la République !

— Mais ne redoutez-vous pas quelque désordre de la part des chemineaux ? Voyez quelle effervescence. Les chiens pourraient bien tenter quelque fâcheux coup de main contre le château.

— Je ne répondrais pas d'eux comme des lous ; toutefois, j'espère que nous n'aurons aucun malheur à déplorer. Mais où allez-vous ?

— Au hasard, dans le but de surveiller le mouvement, de conseiller chacun, d'étaffer toute tentative de violence.

— C'est très bien, nous poursuivons le même but. Je vais à la mairie. Au revoir.

— De Brémont rattrapa des groupes nombreux qui se dirigeaient vers Saint-Marcel en chantant la « Marseillaise ».

Tous se rallièrent à lui et formèrent une foule compacte et boueuse quand on arriva devant la mairie.

Il y avait déjà le grand tumulte.

— A bas le royalisme !

— Ne lui faites pas de mal !

— Jetez-le par la fenêtre !

— A mort l'oppressur !

Les cris divers montaient de la courbe grouillante sur la place. Et les pelles, les pioches, les fourches, ardoises fusils s'agitaient au-dessus des blouses et de paletots de velours.

Le père Gadinet pérorait devant la porte de la mairie.

(A Suivre)

PAGÉOL

énergique antiseptique urinaire

Agit vite et radicalement
Supprime les douleurs de la miction
Évite toute complication

Prostatites
Cystites
Goutte militaire
Écoulement
Blennorrhagie

Lab. 164-1650

Etablissements CHATELAIN Fournisseurs des Hôpitaux de Paris, 11, rue de Valenciennes, Paris et toutes pharmacies.

MÉNAGERES

VOYEZ AU
73, r. Faidherbe, Lille

NOTRE

Machine à laver
à main et au moteur

à main et au moteur

Henri Isidors

A St-Joseph, 115, Rue Montmartre. Grande Fabrique, 50, R. de Turbigo.
Au Pont-Neuf, 124, Rue de Rivoli. Tour St-Jacques, 88, Rue de Rivoli.
Marseille, 34, Rue Saint-Ferréol.

POUR DAMES

80.240. MANTEAU popeline laine garni broderie et découpe, coloris nouveaux, entièrement doublé broché soie. 120.
Le même pour jeunes filles. 36 au 40. 110.
80.640. MANTEAU en armure soie noire, petite disposition, entièrement doublé broché soie. 72.
Le même pour jeunes filles. 36 au 40. 79.
80.692. MANTEAU en faille de soie ondulée, garni nervures, entièrement doublé broché soie. 195.
Le même pour jeunes filles. 36 au 40. 175.
79.655. ROBE genre marinière en belle popeline, veste rouge et jupe marine avec plis. Le 4 ans. 49.
4 fr. en plus par âge.

POUR HOMMES

66 VESTON plage, dernier genre, forme croisée, doublé alaga garni boutons dorés, en flanelle bleu marine clair ou beige uni. 120.
PANTALON flanelle coupe ample, ceinture haute avec boutons et plis sur le devant, gilet de montre, bas revers, poches revolver, façon tailleur, en flanelle grise ou beige uni, ou à rayures séries spéciales. 85. 99.
En flanelle serge, toutes teintes mode. 120. 140.
124. COSTUMES Norfolk en draperie nouveautés. 5 à 8 ans. 110. 135.
60. 80. 105. 130. 65. 85. 110. 140.

RAYON SPÉCIAL sur mesure

COMPLETS VESTONS
Grand choix de tissus spéciaux dernière nouveautés. 245. 295. 375. 450.

CHAPEAUX feutre souple. 22. 30.
CASQUETTES draperie nouveautés. 8.90 10.90
CHEMISES corps uni, plastron rayé. 12.60
CHEMISES en zéphyr percale 1 col. 19. 22.

Envoi franco de notre Catalogue et d'échantillons sur demande.

LE MEILLEUR DÉPURATIF

Pour éviter les éruptions de BOUTONS qui se manifestent au début du printemps, FAITES UNE CURÉ avec les PHUTOLS UN de l'Abbé PANET

Uniquement composés de sucres végétaux, à l'exclusion de tout produit chimique nuisible à l'estomac, les PHUTOLS combattent merveilleusement les affections suivantes :

Acné, Jicrons varicelleux graves et anciens réputés incurables, Démangeaisons, Eczéma, Prurigo, Impétigo, Arthritisme, Glanées, Scrofule, Urticaire-Lupus, Croûte de lait, Psoriasis, Darres Sycoes, Zona, Hâle Erosions, Acné, Plaies purulentes, Brûlures Mer, es, Gicou, Furoncles, Anthrax, Abces, Ichtyose, Maladies du cuir chevelu, Pelade et toutes Affections de la peau dues à l'arrêt de sang.

Ces PHUTOLS sont préparés par le laboratoire qui prépare l'onguent végétal de l'Abbé PANET répandu partout dans la Région du Nord et dont l'efficacité supérieure à tous les produits similaires n'est plus à démontrer.

SA VOGUE ET SON SUCCÈS. LE PROUVE

En vente dans toutes les bonnes Pharmacies, ou à défaut, envoi franco contre mandat 10 fr pour 1 boîte adressé au

Laboratoire de l'Abbé PANET
Petite-Place 53, BLENDÉQUER (Pas-de-Calais)

50, Rue de Béthune, LILLE

MALADIES SECRÈTES

Établissements spéciaux, rapides, sérieux

GEUR POU MONS. ESTOMAC. RHUMATISMES.

Méthodes entièrement nouvelles.

Attestations nombreuses de guérisons

Un seul spécialiste

Docteur H. DEGRÖOTE, Faculté de Paris

RAYONS X

De 9 à 12 h. de 4 à 6 h. ; 11, rue de Valenciennes, de 9 à 12 h.

PHIJS MICHÈRES

Maison fondée en 1828

COMPAGNIE DU JURA

Fondée en 1828

Vir nos Etalages

THIERRY

Opticien-Specialiste

67 (ancien), rue Faidherbe, LILLE PRES LA GARE

Exécution rapide et soignée des Ordonnances de MM les Oculistes.

MINCE-NEZ et LUNETTES, depuis 1 franc

OUVERT DIMANCHES et FÊTES JUSQU'À MIDI

A LA VIERGE NOIRE

227 Rue Gambetta 227

Car B. arrêt rue du Marché

LE MOINS CHER DE TOUT LILLE

PRIME A TOUT ACHÉTEUR ET VOYAGE REMBOURSE

LE PLUS GRAND CHOIX DE COMPLETS

Prix incroyables. — Belle draperie, nuances mode, façon très soignée, coupe dernier cri.

65 fr.

95-105-125-150-175...

RAYON SPÉCIAL DE COMPLETS NOIRS

pour mariages et cérémonies

Serge pure laine, Corsorew, Gabardine, épinglé. — Toutes formes.

COMPLET Smoking 175 fr.

105 - 150 - 175 - 210...

ATELIER SPÉCIAL DE MESURES Coupeurs diplômés, Choix infini

PEIGNE toutes modes 125 fr.

150 - 175...

COSTUMES D'ENFANTS

RÉCLAME A 25 FR.

de Fabric. soignée garant. 5 ans m. rch. 36 h.
Pour hommes... Fr. 25 Montre dame... Fr. 40
Les 3 montres... 75 Bracelet montre hom. 35
Quartz super... 20 Les 3... 100
Les 3 montres... 80 Pour dame 40 : les 3 ifs
Envoi contre remb. Cadre lumineux 5 fr. en plus

Horlogerie LUMIÈRE

Rayon R. N.

11, Rue du Pont-Louis-Philippe, 11 — PARIS

MALADES!

La CLINIQUE CENTRALE DE LILLE

et l'établissement médical le mieux organisé de toute la région. Grâce à ses nombreuses succursales vous pouvez consulter sans frais de déplacement et frais inutilement.

VOIES URINAIRES - MALADIES DES FEMMES
MALADIES DE LA PEAU - MALADIES SECRÈTES
ULCÈRES - VARICES - HÉMORROÏDES - SYPHILIS - IMPUISSANCE - PROSTATITE

CONSULTATIONS

LILLE, 52, rue Faidherbe
ROUBAIX, 35, r. de la Gare
VALENCIENNES, 11, Avenue de Commerce

Les jours de 9 à 19 h. même dimanche et fêtes.
Lundi, 10 h. à 19 h.
Mardi, 9 h. à 19 h.
Mercredi, 9 h. à 19 h.
Jeudi, 9 h. à 19 h.
Vendredi, 9 h. à 19 h.

IMPORTANT ORGANISATION PROPHYLACTIQUE

CENTRES MÉDICAUX U.S.D.

Médecins spécialistes de Paris

TRAITEMENTS sérieux, rapides à prix très réduits

VOIES URINAIRES

Rétablissement Filaments, Goutte chronique, Impuissance, Prostatite

MALADIES DES FEMMES

Perles, Métrite, Ovarite, Tumeurs, Fibromes, guerries sans opération en 4 à 5 séances.

ULCÈRES Maladies de PEAU et SANG

Aéne, Boutons, Eczéma, Démangeaisons, Psoriasis

SYPHILIS, Guérison par nouveau traitement d'attaque

Application des Meilleures Méthodes de Faradisme, Ionisation, Electrolyse, Haute Fréquence, Diathermie, Rayon X Ultra-Violet, Radium

Guérison contrôlée par Analyses faites dans les LABORATOIRES DE L'INSTITUT A PARIS

CONSULTATIONS

LILLE, 124, rue de Tournai, 124. Tous les jours de 9 h. à 19 h. Dimanches, de 9 h. à midi

LENS, Place de la République, face à l'entrée, entrée, dimanche, mardi, vendredi, de 9 à 19 heures

VALENCIENNES, avenue du Commerce, Mercredi, de 9 à 19 h., Dimanche, de 9 à 12 h.

DOUAI, 34 bis, rue de Cantelieu, 34 bis, Lundi, jeudi, de 9 à 19 heures.

SYPHILIS

Comprimés 500. Prix 14.90. Efficacité radicale. Notice envoyée sous enveloppe fermée contre 0 fr 50. Pharm. FIEVET, 3, rue de Lille, 3. Tournai, 10.872.

RELIGIEUSE

donne secret pour guérir ! Pipi au lit et Hémodorides. Maison NERA à Nantes.

PAPIERS PEINTS

LE DÉCOR, 38, rue Ballu, PARIS (IX^e)

LES PLUS BEAUX VÊTEMENTS - LES MEILLEURS PRIX

AU DRAPEAU BELGE

99 Rue Gambetta
... LILLE ...

Certains de notre réputation, nous offrons de rembourser tout vêtement qui ne donnerait satisfaction.

NOS COMPLETS

Tout mode, façon tailleur, beau doublage, devant indéformable... 59 fr.

175, 125, 95 et 59

Touristes Enfant 75, 55 et 29 fr.

Marins Américains depuis... 25 fr.

Spécialité d'IMPERMÉABLES et CUIR

COMPLET Beau peigné 290-225-150

COMPLET SPORT 175-125-85

Velours d'Amiens 65, 45 et 32 fr.

TISANE DE SANTÉ BERNARDO

Laxative - Dépurative - Régulateur de l'intestin - Guérison Radicale de la Constipation

La boîte 4 fr. toutes Pharmacies et Dépôt Général : Pharmacie BURY, 47, rue Saint-Sauveur LILLE